

ANTIDÉPRESSEURS VS PSILOCYBINE



Depuis de nombreuses années, les chercheurs étudient la psilocybine — principe actif de certains champignons hallucinogènes — pour ses vertus thérapeutiques, notamment grâce à son potentiel de « recâblage neuronal » qui s'est montré efficace pour traiter la dépression résistante aux traitements par le passé. Dans le cadre d'un nouvel essai clinique, des chercheurs ont démontré que la psilocybine est au moins aussi efficace qu'un antidépresseur conventionnel pour traiter la dépression, et ce avec moins d'effets secondaires signalés. Les résultats de cette étude ont été publiés dans le [New England Journal of Medicine](#).

Le composé serait au moins aussi efficace que les inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (le principal type d'antidépresseur). Cet essai de phase 2, en double aveugle, randomisé et contrôlé, a comparé la psilocybine à l'escitalopram, un antidépresseur conventionnel.

« Nos recherches antérieures sur la dépression résistante au traitement ainsi que l'analyse du cerveau humain ont fortement suggéré le potentiel thérapeutique de la psilocybine. Opposer la psilocybine à un antidépresseur conventionnel était un test courageux et intéressant », a déclaré l'auteur principal de l'étude, Robin Carhart-Harris, directeur du Centre de recherche psychédélique de l'Imperial College de Londres.

Une efficacité similaire, mais une action plus rapide

L'essai a duré 6 semaines, et a impliqué 59 hommes et femmes âgés de 18 à 80 ans souffrant de dépression modérée à sévère. 30 patients ont été répartis au hasard dans le groupe psilocybine, tandis que les 29 autres ont été affectés au groupe escitalopram. Les patients du groupe psilocybine ont reçu 25 mg de psilocybine pendant deux séances. Ceux du groupe escitalopram, en revanche, n'ont reçu que 1 mg de psilocybine pendant leurs séances (une dose aux effets négligeables). Tous les candidats ont reçu leur dose dans un cadre clinique contrôlé alors qu'ils écoutaient de la musique (soigneusement sélectionnée) et étaient guidés dans leurs expériences par une équipe de soutien psychologique, qui comprenait des psychiatres agréés.

« La thérapie à la psilocybine semble être au moins aussi efficace qu'un antidépresseur conventionnel de premier plan et agit plus rapidement avec un profil de sécurité rassurant lorsqu'elle est administrée par des thérapeutes professionnels », a déclaré Carhart-Harris à PsyPost.

Les patients ont également reçu l'instruction de prendre une capsule chaque matin. Ceux du groupe psilocybine ont pris une pilule placebo, tandis que ceux du groupe escitalopram ont reçu une dose active de l'antidépresseur. Ils ont également rempli un questionnaire standardisé sur la sévérité des symptômes dépressifs, connu sous le nom de Quick Inventory of Depressive Symptomatology-Self Report.

Au début de l'essai, le score moyen était de 14,5 sur 27 pour le groupe psilocybine et de 16,4 pour le groupe escitalopram. Après six semaines, les scores ont diminué en moyenne de 8 points pour les personnes du groupe

psilocybine et de 6 points pour celles du groupe escitalopram. Une différence qui n'était pas statistiquement significative.

Moins d'effets secondaires par rapport au traitement standard

Les chercheurs ont également constaté que les patients du groupe escitalopram étaient plus susceptibles de signaler des effets secondaires tels que l'anxiété, la sécheresse buccale, les dysfonctionnements sexuels et la réduction de la réactivité émotionnelle que ceux du groupe psilocybine. Les patients du groupe psilocybine ont signalé des améliorations plus importantes de leur capacité à pleurer et à ressentir de la compassion, des émotions intenses et du plaisir.

« Remédicaliser la psilocybine et les drogues apparentées est le projet le plus intéressant de la psychiatrie contemporaine », a déclaré au Science Media Centre le professeur Guy Goodwin, professeur émérite de psychiatrie à l'université d'Oxford, qui n'a pas participé à l'étude. « La présente étude n'est pas un saut quantique : elle ne prouve pas que la psilocybine est un meilleur traitement que le traitement standard par escitalopram pour la dépression majeure. Cependant, elle offre des indices alléchants qu'elle pourrait l'être ».

Des limites d'étude à considérer

Bien que les premiers résultats soient encourageants, l'étude présente certaines limites. « Un essai de plus grande envergure avec une condition placebo directe aurait permis de clarifier davantage les résultats et notre interprétation de ceux-ci », explique Carhart-Harris.

La durée du traitement pourrait également être un facteur important. Les ISRS comme l'escitalopram peuvent prendre plusieurs semaines pour commencer à réduire les symptômes. « Si le traitement à l'escitalopram avait été prolongé, il est possible qu'une meilleure efficacité aurait été observée chez les patients du groupe escitalopram », ont noté les chercheurs. « La prochaine grande question est la suivante : 'Comment se comportera le traitement à la psilocybine dans un grand essai d'homologation ?'. Ceux-ci sont nécessaires avant que les autorités de réglementation médicale puissent prendre une décision quant à l'approbation de la thérapie à la psilocybine comme traitement autorisé de la dépression », déclare Carhart-Harris.

« Les résultats secondaires favorisaient généralement la psilocybine par rapport à l'escitalopram, mais les analyses de ces résultats n'ont pas été corrigées pour tenir compte des comparaisons multiples. Des essais plus importants et plus longs sont nécessaires pour comparer la psilocybine aux antidépresseurs établis », écrivent les chercheurs.

Source d'information : [Trust My Science](#)